Amy LIVINGSTONE, *Out of Love for my Kin. Aristocratic family Life in the Lands of the Loire, 1000-1200*

Ithaca-Londres, Cornell University Press, 2010, 280 p.

Claire Lamy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/medievales/6888>

DOI : 10.4000/medievales.6888

ISSN : 1777-5892

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2012

Pagination : 168-170

ISBN : 978-2-84292-353-2

ISSN : 0751-2708

Référence électronique

Claire Lamy, « Amy LIVINGSTONE, *Out of Love for my Kin. Aristocratic family Life in the Lands of the Loire, 1000-1200* », *Médiévales* [En ligne], 63 | automne 2012, mis en ligne le 15 janvier 2013, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/medievales/6888> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/medievales.6888>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Amy LIVINGSTONE, *Out of Love for my Kin. Aristocratic family Life in the Lands of the Loire, 1000-1200*

Ithaca-Londres, Cornell University Press, 2010, 280 p.

Claire Lamy

- 1 A. Livingstone nous livre le fruit de plusieurs années de travail. Le propos est ambitieux puisqu'il s'agit d'étudier et de pénétrer l'intimité des familles aristocratiques ligériennes, pour lesquelles elle souhaite montrer les formes multiples de l'affection et de la solidarité. Ce faisant, elle revient sur plusieurs débats relatifs à la structure familiale, aux pratiques de succession, à la place supposée mineure de la femme dans cette société.
- 2 Son cadre de travail, les terres de la Loire, est remarquablement documenté par les sources diplomatiques qui sont une mine de détails sur la vie familiale et les relations entre les membres de l'aristocratie. L'information utilisée et commentée émane surtout des fonds des établissements bénédictins de Saint-Père de Chartres, La Trinité-de-Vendôme et Marmoutier, dont A. Livingstone étudie surtout les régions de Chartres et de Vendôme, sans s'interdire des incursions plus lointaines. L'information est complétée par la consultation de sources narratives et littéraires, confrontées dans chaque chapitre aux chartes.
- 3 L'ouvrage est bien construit, clair et de lecture agréable. Le premier chapitre pose le cadre des « terres de Loire » entre 1000 et 1200 de manière à présenter les changements politiques et religieux auxquels ont été confrontés les membres de l'aristocratie. Le deuxième chapitre interroge ensuite la notion de famille et sa signification pour les élites de la Loire, mettant en valeur le fait qu'il s'agit d'une famille large incluant le noyau conjugal et une parenté étendue, incluant les branches maternelle autant que paternelle. Suivant les âges de la vie, A. Livingstone dresse un tableau des relations intrafamiliales nouées et aboutit à une vision très positive d'une famille médiévale large où dominant des relations de solidarité et d'entraide, où l'affection était profonde et sincère. L'étude de la famille est prolongée au chapitre suivant par une sorte d'étude

de cas, au travers des liens noués entre trois groupes familiaux du Vendômois et du Chartrain: les Fréteval, les Le Riche et les Montdoubleau. Ce choix est guidé par la qualité de la documentation, quasi continue sur les deux siècles étudiés. Des reconstitutions généalogiques précises de ces différents groupes familiaux complètent utilement la lecture. L'étude croisée de ces trois dossiers permet à A. Livingstone de fournir une vision nuancée du fonctionnement des relations familiales et de souligner le rôle central que jouent les droits sur la propriété familiale dans les relations. Grande est la place, insiste-t-elle, de l'affection et de l'entraide. Les conflits ne sont que la conséquence normale – et pas dramatique – de l'intrication entre parenté et possession des terres. Elles ne sont finalement pas altérées par la pression accrue qui se manifeste sur la possession des terres au cours de la période.

- 4 Les deux chapitres suivants analysent de façon conjointe les pratiques de succession et de dévolution des terres au sein des groupes familiaux. En matière de succession (chapitre 4), A. Livingstone insiste sur la diversité et la souplesse des pratiques: une même famille pouvait opter pour un partage des terres entre tous les enfants, un héritage indivis et collectif ou un héritage en faveur d'un seul individu. Il n'y a pas de choix unique vers lequel les familles de Loire auraient convergé et aucune pratique visant à priver systématiquement la parenté de biens au profit d'une lignée unique. Selon l'auteur, l'héritage indivis et collectif était l'option normale en matière de succession pour les élites des pays de Loire (p. 92), ce qui est lié à la nature large et inclusive de la famille et à la solidarité régnant entre les membres de l'aristocratie: le réseau familial est surtout une source de soutien. Ainsi n'y a-t-il pas eu de transformation radicale des pratiques en faveur de la patrilinéarité et de la primogéniture mâle, mais plutôt une continuité des pratiques post-carolingiennes autant qu'une diversité des solutions retenues par les familles. L'autre volet (chapitre 5) est consacré au patrimoine accordé aux femmes par les parentés d'origine et d'accueil. Rappelant les difficultés liées à un vocabulaire encore mal fixé, l'auteur étudie les pratiques qui entourent les dots et les douaires, les conflits associés et la réalité du pouvoir que les femmes exerçaient sur ces biens avec le soutien et la protection des hommes les entourant, père, mari ou fils.
- 5 En découle l'analyse du mariage, en deux temps. Le chapitre 6 se penche sur les pratiques sociales entourant le mariage: fiançailles, âge du mariage, durée de l'union, différences d'âge entre les époux, tandis que le second (chapitre 7) se glisse dans la vie du couple, ses relations intimes, en posant la question de l'affection et de l'entente conjugale, insistant sur les relations de partenariat et de confiance entre les époux. La capacité et la légitimité des femmes à agir à la tête de la seigneurie en l'absence de leur mari, qu'il soit mort, parti en guerre ou bien prisonnier, n'étaient nullement contestées et plusieurs mères ont exercé des tutelles au nom de leur fils.
- 6 L'ultime chapitre est consacré aux contestations pour lesquelles aucun modèle d'explication n'est parvenu à rendre compte de la totalité des types de contestations soulevées. Selon A. Livingstone, il faut tenir davantage compte de la dimension familiale de ces contestations pour les comprendre pleinement: la contestation est un moyen de rappeler sa place dans un groupe familial, un réseau, une parenté, en exprimant ses droits sur les terres patrimoniales. Lorsqu'ils durent, les conflits multiplient les occasions de rencontres entre moines, laïcs et groupes de parenté et, ce faisant, renforcent les liens plutôt que de les rompre. Le moteur des conflits n'était pas la rapacité des laïcs cherchant à tout prix quelque compensation. Les contestataires

pensaient avoir un droit légitime sur les biens de leurs ancêtres. L'attention portée aux moments des contestations (changement de génération avec la mort du père ; majorité du fils ; mariage des filles attentives à conserver leur lien avec leur famille d'origine) montre que les conflits avaient à voir avec l'affirmation de l'autorité au sein de la famille : un changement de génération entraînait une renégociation des conditions du contrôle sur les ressources de la famille. Ainsi, même sans versement de compensation, le conflit avait eu lieu à fins utiles, car même en renonçant à ses droits, le contestataire avait rappelé sa place dans le groupe familial et les droits qu'il avait détenus, renforçant ainsi son appartenance à un vaste réseau familial, garant de la position sociale de l'individu. Cette reconnaissance valait de prendre les risques d'une contestation, même sans certitude de la voir aboutir. À ce titre, le conflit doit être compris comme un produit structurel de la conception d'une parenté large et inclusive dans la région ligérienne.

- 7 La conclusion générale évoque les tensions présentes dans les relations familiales, en insistant toutefois sur l'affection et le soutien familial. Ainsi, la notion la plus opérante pour qualifier la famille est celle « d'inclusion », car il n'y a pas eu, en Loire, d'adhésion au modèle patrilinéaire. Cela rend compte des stratégies de dévolution des biens, dont le but était de pourvoir à un nombre élevé d'héritiers ; de la nature des contestations, sous-tendues par le sentiment d'une légitimité réelle au droit sur la terre familiale ; de la pratique des mariages non limités aux aînés, outil du renforcement et de l'élargissement du rayonnement de la famille.
- 8 L'ouvrage est bien construit, riche, bousculant quelques idées à la vie dure, autour de l'organisation familiale en Loire, avec une démonstration toujours clairement menée. Il regorge d'exemples étudiés avec précision et donne relief à bien des détails de la vie familiale qui, isolés dans une notice, passent parfois inaperçus. Ceux-ci gagnent ici en visibilité et la société aristocratique prend chair. Néanmoins, il reste difficile de pénétrer cette intimité de la vie familiale et on ne peut s'empêcher d'être un peu gêné par une vision parfois trop irénique de ces relations qu'A. Livingstone présente comme remplies d'affection et de solidarité. Il aurait fallu approfondir la question des sources utilisées, rappeler plus vivement qu'il s'agit de la parole monastique et non de celles des laïcs eux-mêmes, et que chaque charte ou notice répond indéniablement à des stratégies d'écriture particulières. Les détails sont rarement anodins et souligner l'unanimité d'un groupe familial, l'entente entre les membres de la famille, contribue aussi à réduire la portée de certaines contestations. Celles-ci sont d'ailleurs souvent connues par des récits rédigés après coup qui en lissent certaines aspérités. À côté d'une lecture positive des relations familiales, certaines affaires autorisent une interprétation inverse. Jalousies, mesquineries, haines font autant partie des relations familiales et matrimoniales, et il aurait été bon de leur accorder une place plus grande, sans atténuer pour autant le schéma d'ensemble proposé d'un système familial inclusif et solidaire, par ailleurs très convaincant et nuancé sur de nombreux points. L'insistance sur le maintien d'une structure familiale élargie en pays de Loire, soutenue par de nombreux exemples, la démonstration de la persistance de la capacité et du champ d'action de la parenté large sont solides ; l'importance du facteur familial comme élément de compréhension des conflits enrichit également leur analyse. La lecture de ce livre est aussi stimulante qu'attachante, car A. Livingstone parvient à nous faire sentir « la chair » justement si chère à l'historien.